

Le Grand Projet Géopoétique (conférence, extrait) / Comic strips géopoétiques : Sur la route bleue (1 et 2) ; Prose pour le col de Marie-Blanche ; Le calendrier des nuages ; Le grand rivage ; Poétique de la pluie

Kenneth White et Patrice Reytier

Numéro 11, 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/92026ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

White, K. & Reytier, P. (2019). Le Grand Projet Géopoétique (conférence, extrait) / Comic strips géopoétiques : Sur la route bleue (1 et 2) ; Prose pour le col de Marie-Blanche ; Le calendrier des nuages ; Le grand rivage ; Poétique de la pluie. *Entrevous*, (11), 14–17.

3/3 Mots sur images : comic strips géopoétiques

En mai 2019, la revue ENTREVOUS a reçu une offre de publication aussi inattendue qu'irrésistible. Elle venait du dessinateur français Patrice Reytier, qui disait travailler à l'adaptation sous forme de bandes dessinées en trois images de textes poético-philosophiques de l'Écossais Kenneth White, le fondateur de la géopoétique.

Les discussions ont abouti rapidement, et la revue a le privilège de publier, dans chacun de ses trois prochains numéros, six comic strips – les deux premiers campés au Québec – ainsi que des commentaires, références, anecdotes et autres fragments épars, à commencer par une photographie récente du tandem, une citation qui tinte aussi juste qu'un diapason, et un extrait d'une conférence récente.

« On ne peut tout de même pas se contenter d'aller et venir ainsi sans souffler mot. »



Kenneth White

Selon Barbara Schuerrer, l'amie commune qui a fait la photo, « ils discutent probablement du gai savoir de la mouette rieuse ».

Le Grand Projet Géopoétique de Kenneth White

Extrait inédit de la troisième partie de la conférence de Kenneth White, offerte le 12 août 2019 à Valgorge, village proche de Gourgounel, en Ardèche. La municipalité inaugurerait un espace-musée consacré à son œuvre.

« Il ne peut être question ici de fournir ne serait-ce qu’une “esquisse” de la géopoétique. Toute une littérature existe déjà, entre autres *Le plateau de l’albatros : introduction à la géopoétique* et *Au large de l’Histoire : élément d’un espace-temps à venir*.

Il ne s’agira que des grandes lignes, mais elles sont primordiales.

Jusqu’ici, la civilisation (et son foyer d’énergie centrale, la culture) a été portée par trois grandes forces, trois grands discours : le mythe, la religion, la métaphysique. Ces forces existent encore aujourd’hui, mais sous des formes dégradées. De sorte que notre civilisation n’est, au fond, portée par rien. C’est, radicalement dit, une civilisation sans culture – sauf, bien entendu, si, comme c’est le cas, on comprend par “culture” une accumulation d’objets culturels (sauf exception rare, pseudo-culturels).

[...]

Pour une culture mondiale aujourd’hui, au-delà des diverses idéologies, quel pouvait être le motif central ? La réponse s’imposait : la Terre même sur laquelle nous essayons, la plupart du temps très mal, de vivre. D’où le “géo” dans le terme géopoétique. En dégagant ce mot de tout ce qui s’est accumulé autour de lui le long des siècles : depuis la religion de la Terre-Mère à l’hypothèse Gaia.

Quant à l’autre partie de ce terme dense et complexe, géopoétique, il n’y a pas dans notre civilisation de mot plus mal compris que “poétique”. Il me répugne de faire une liste de tous les emplois triviaux, sans parler de toutes les pratiques limitées. Dans mes propres recherches, je suis remonté jusqu’au *nous poietikos* (l’intelligence poétique) d’Aristote, en l’enrichissant de diverses manières, afin de trouver l’équivalent, pour nous aujourd’hui, de ce que fut, pour la culture grecque, la poétique océanique d’Homère qui irrigue l’agora, et de ce que fut, pour la culture chinoise, *Le Livre des Odes*, qui, à l’encontre de l’excessive centralisation de la culture chinoise, véhicule “le vent des territoires”.

Pour commencer à conclure, si j’avance le terme “géopoétique”, est-ce à dire que je me situe dans un monde précopernicien ? Ne faut-il pas au XXI^e siècle plonger dans l’espace interstellaire et inciter les enfants à devenir astronautes, à rêver de visiter la Lune, Mars et au-delà ? Nullement. Le fait est que, en restant fidèles à la Terre, à laquelle nous sommes biologiquement adaptés, nous sommes forcément dans le Cosmos, tandis qu’à vouloir conquérir l’espace, on finit par être nulle part. “Savoir vivre poétiquement sur la Terre”, disait Hölderlin, dépasse tous les mérites, toutes les prouesses.

“Vivre poétiquement sur la Terre”, voilà peut-être la formule la plus complète (mais bien comprise, bien développée). // [...] »

SUR LA ROUTE BLEUE

Kenneth White



Dessins Patrice Reyrier

SUR LA ROUTE BLEUE

Kenneth White



Dessins Patrice Reyrier

PROSE POUR LE COL DE MARIE-BLANQUE

Kenneth White



Dessins Patrice Reyrier

LE CALENDRIER DES NUAGES

Kenneth White



Dessins Patrice Reytier

LE GRAND RIVAGE

Kenneth White



Dessins Patrice Reytier

POÉTIQUE DE LA PLUIE

Kenneth White



Dessins Patrice Reytier